

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

14ième ANNEE, No. 34

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 25 AOUT 1933

VOYAGE DE MGR RHEAUME A LA BAIE D'HUDSON

Notre évêque fait un magnifique et rapide voyage en avion.

S. E. Mgr Rhéaume a fait une brève station à Amos jeudi de la semaine dernière, alors qu'il revenait en aéroplane de sa visite pastorale à Fort George, sur la baie d'Hudson.

Parti de Rouyn le lundi, en compagnie de M. le curé Pelletier, Monseigneur d'Haileybury a fait le voyage dans une aéroplane de la Northern Airways, piloté par Bill Réssiguay. Fort George, où il a fait ainsi sa visite pastorale, est à environ 500 milles au nord d'Amos, sur la côte est de la baie James, non loin de la mer d'Hudson. Les Oblats ont une mission à cet endroit, ainsi qu'un hôpital des Soeurs Grises d'Ottawa. Ces institutions sont maintenues par l'évêché d'Haileybury, duquel elles relèvent.

Grâce à l'aviation, Mgr Rhéa-

me a ainsi fait en trois jours un voyage qui lui eût probablement pris deux ou trois mois en canot. Le voyage de retour, commencé mercredi, a été coupé par un arrêt au lac Matagami, où les voyageurs ont campé pour la nuit. A dix heures et demie, jeudi matin, ils étaient à Amos, d'où ils sont partis avant midi pour Rouyn.

Mgr Rhéaume avait eu d'abord l'intention d'aller à Fort George en bateau, en partant de Moosonee, le terminus du T. & N. O. où il se trouvait dans la semaine du 7 août. Mais le bateau ayant été retardé, il décida d'avoir recours à l'avion, qui lui a permis d'embrasser en quelques coups d'oeil pour ainsi dire, l'immense étendue comprise dans les limites de son diocèse, le plus grand de l'Amérique du Nord sans doute.

LES "RETOURS A LA TERRE"

Que de légendes n'avons-nous pas entendues sur les misères endurées par les colons du "RETOUR A LA TERRE"!... que d'histoires sur l'impossibilité de réussite!...

Une visite dans les régions colonisées par les "RETOURS A LA TERRE" nous convainc que chez les Canadiens, la force physique, le courage, la moralité, et le niveau intellectuel sont encore de mise, qu'il coule encore du sang de pionnier dans les veines de milliers de familles canadiennes.

Prenons par exemple la nouvelle mission de Ste-Gertrude, au canton Villemontel, en Abitibi, et examinons la situation telle qu'elle se présente. Le sol occupé est de bonne terre forte, grise, brune ou noire. Il sera nécessaire de faire des fossés à certains endroits, mais l'égouttement sera facile, parce que presque tout le terrain est en pente douce. A certains endroits, ces habiles ingénieurs de nos forêts qui s'appellent les castors, ont bâti des écluses qui ont retenu les eaux sur de larges espaces. En coupant les écluses et en drainant les humus et les alluvions accumulés, on fera là les meilleures fermes du pays.

Citons le cas d'une famille qui veut réussir, et en prend le moyen: la famille Blanchette, établie au canton Villemontel.

C'est une famille qui n'était pas millionnaire quand elle laissa Montréal avec ses six enfants en bas âge.

Et dans ce nouveau pays, ce qu'il en faut de la viande, de la fa-

rine, des fèves, du sucre, des pois, pour nourrir huit affamés.

Et les habits, donc.

Cela n'a pas empêché la famille Blanchette de se loger convenablement, de faire un grand morceau d'abatis, d'ensemencer cinq acres de terre nouvelle, de se faire un bon jardin, de se construire une petite étable, de s'acheter un cheval, une vache, des poules.

En arrivant là-bas, M. Blanchette ne s'est pas demandé: Aurai-je de la misère? Y a-t-il moyen d'arriver? non, il ne s'est pas arrêté à ces questions insolubles pour celui qui manque de courage et de prévision, mais il s'est mis résolument au travail.

Si vous visitez la région et que vous passez près de la nouvelle ferme de la famille Blanchette, vous verrez un homme, une femme et six enfants travaillant à agrandir le défrichement de leur terre; vous verrez d'énormes piles de souches entassées pour les faire brûler, vous verrez aussi une famille heureuse du travail accompli et convaincue que dans un pays qui offre autant d'opportunité que l'Abitibi, les familles qui le veulent, peuvent réussir.

Et il reste assez de terre pour fonder là une autre paroisse.

J.-E. Laforce

La journée la plus chaude

Mardi dernier, le thermomètre du poste météorologique d'Amos a enregistré la journée la plus chaude de l'année, soit 87 degrés à l'ombre.

On construirait un nouveau quai

L'augmentation rapide de la navigation sur la rivière Harricana exige impérieusement la construction d'un nouveau quai à Amos. On parle donc de prolonger le quai actuel de deux ou trois cents pieds vers le nord. Il y a eu conférence à ce sujet entre le maire Beaudry et le conseil municipal, et M. Cummings, le représentant du ministère fédéral des Travaux publics dans notre district.

Les arrangements nécessaires pour la construction du quai seront complétés bientôt. Le chemin de fer prolongera sa voie actuelle toute la longueur du nouveau quai, ce qui facilitera considérablement le transbordement des marchandises des chars aux bateaux.

Nous avons eu cette année la plus grande activité qui se soit vue jusqu'ici sur la rivière Harricana. Nos différents bateaux ont transporté des milliers de tonnes de marchandises aux camps miniers du sud-est de l'Abitibi.

Feu M. I. Pendlar

M. Issey Pendlar, 26 ans, propriétaire du Magasin Variety, à Amos, est décédé, mardi soir dernier, à l'hôpital d'Ottawa, des suites d'un accident d'automobile survenu la veille, à Armprior, Ont. M. Pendlar a été frappé par un train à un passage à niveau. Mme Camlot, qui l'accompagnait, souffre de contusions et d'un choc nerveux. Elle a été hospitalisée à Armprior. La compagne de Mme Camlot s'en est tirée indemne.

M. G. Gingras candidat à l'échevinage

Nous apprenons de source officielle que M. Georges Gingras se portera candidat à l'échevinage pour le quartier No. 3. La majorité des résidents de ce quartier sont favorables à la candidature de M. Gingras.

Visite du Lieut.-Col. H. Martin

Le lieutenant-colonel H. Martin, qui fut le constructeur du Transcontinental à l'est d'Amos et qui est maintenant vice-président de l'administration du chemin de fer Témiscamingue - Nord-Ontario, est venu cette semaine faire un voyage sur la ligne qu'il a construite. Son char était attaché au train venant de Cochrane, lundi, et il est retourné jeudi. Il a déclaré à M. Authier, qui fut son invité à deux reprises dans ce voyage, qu'il est à la fois surpris et enchanté du développement qui s'est produit dans le nord-ouest de Québec depuis 1914.

M. Martin a promis de revenir visiter la région en automobile.

M. JULIEN BEAUDRY CANDIDAT A LA MAIRIE

M. Julien Beaudry, maire d'Amos, a définitivement accepté de se porter candidat à la mairie. Il a donné sa réponse affirmative à une deuxième délégation qui s'était rendue, chez lui, mercredi soir dernier, le prier de bien vouloir accepter pour un nouveau terme la direction de nos affaires municipales. La mise en nomination doit avoir lieu lundi prochain, le 28, et tout semble que M. Beaudry sera réélu par acclamation.

Ci-dessous, nous ne reproduisons la liste de ceux qui ont signé son bulletin de présentation :

MM. Hector Authier, J. U. Dumont, Frank Blais, A. A. Drouin, G. A. Brunet, Dr. Jos. Dion, Dr. André Bigué, Jean Beauchemin, J. C. Alex. St-Onge, J. A. St-Onge, Adélar Massicotte, Léon Dus-sault, Pierre Beauchemin, Dr. A. Sylvestre, Jos. Dumont, Omer

Rouleau, J. E. Montambeault, P. X. Cossette, C. R. Perrault, Adé-lard Beauchemin, J. A. Lafleur, L. P. Massicotte, Rév. J.-A. Morasse, J. E. Bégin, F. X. Dorval, J. E. St-Onge, Jos. Martel, P. A. Arsenault, Edmond Carrière, Georges Bouchard, J. E. Gosselin, Lucien Cardinal, F. X. Houde, Alfred Roy, P. P. Massicotte, J. B. Cousineau, C. A. Paquette, Israel Bourcier, Bruno Veillette, C. E. Massicotte, J. O. Charbonneau, Pierre Trudel, Rév. Charles Minette, Samuel Caouette, France Brien, Rémi Hamel, Jos. Lapointe, J. J. Gariépy, Antonio Bourgeois, Arthur Baril, Frédéric Gendron, Mé-déric Valiquette, J. C. O. Boucher, Victor Tremblay, Honora Carpentier, Alfred Valiquette, Onésime Larose, H. Leduc, Eugène Lavigne, Arthur Caouette, Ludger Rouleau, Tél. Bélanger, William Veillette, J. A. Fournier, etc.

TAUX DE TRANSPORT

La dernière réduction dans les taux de transport sur les Grains et Farines abaisse le coût du transport de l'Ouest à 25 cts le cent livres pour la région de l'Abitibi.

A la suite de la conférence de l'hiver dernier entre les Chambres de Commerce du Nord et les officiers du C. N. R., les taux étaient abaissés de 37.1-2 à 30 cents le 100 livres, représentant une réduction de \$37.50 par char minimum de 50,000 livres.

Cette réduction additionnelle de 5 cts par 100 livres représente un autre \$25.00 par char, ou réduction totale depuis l'hiver dernier de \$62.50 sur le transport par char pour les grains et farines ou de chars assortis de grains

et farine et produits du grain venant de l'Ouest.

Ces réductions, quoique substantielles et très appréciables ne rencontrent pas encore les vues de la Chambre de Commerce de l'Abitibi qui aimerait à voir baisser le tarif de l'Ouest d'un autre 5 cts par 100 livres pour rencontrer d'un peu plus près le tarif d'exportation de Québec qui est de 0.18.34 le cent livres.

Les réclamations de la région pour des taux plus bas continueront à se faire entendre devant le Dépt. du Trafic du C. N. R. comme devant la Commission des Chemins de Fer.

Les taux de l'Ouest de Launay étant plus bas que ceux de l'est, la réduction fut moins forte, soit \$50.00 par char.

GRANDE VICTOIRE LIBERALE

Halifax, 23. — Le parti libéral a remporté hier une victoire considérable dans la Nouvelle-Ecosse et son chef M. Angus-L. Macdonald, sera le plus jeune premier ministre provincial au Canada.

L'ancien professeur de droit, âgé de 43 ans seulement, aura 22 sièges sur 30 à l'Assemblée législative, à la suite du résultat des élections générales tenues hier, ce qui veut dire que l'hon. Gordon Harrington, ex-premier ministre, n'en aura que huit.

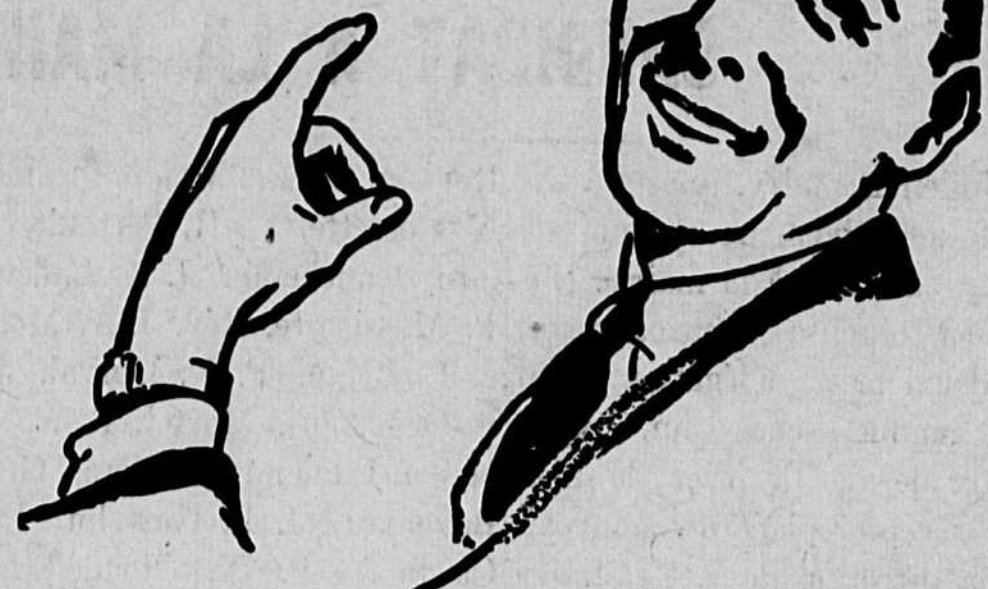
Les conservateurs, hier soir, anticipaient n'avoir remporté que sept sièges, mais on a rapporté, ce matin, que M. F.-W. Baldwin, candidat conservateur, avait défait par 175 voix de majorité M. D.-B. McLeod, un dé-

puté libéral vétéran, dans Victoria.

M. Macdonald a remporté une victoire personnelle dans Halifax-Sud, où il a fait mordre la poussière à l'hon. G.-H. Murphy, ministre de la santé dans le cabinet Harrington, cela par une majorité de 615 voix, ayant lui-même recueilli 4,945 voix et son adversaire 4,330.

L'hon. M. Harrington, premier ministre, à la suite d'une lutte à trois, a défait par une majorité de 170 voix M. A. Patterson, candidat libéral, le vote ayant été de 4,776 contre 4,606. M. D. McKay, qui était sur les rangs comme candidat de la Co-Operative Commonwealth Federation, a recueilli, quant à lui, 1,437 voix.

A bas! la CHALEUR



REGALEZ-VOUS davantage d'aliments croquants et légers et vous serez rafraîchi. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg rafraîchissent au possible. Riches en énergie, ils sont si digestibles qu'ils n'échauffent point.

Recommandés pour le déjeuner, le lunch ou le souper des enfants. Sortant du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg rafraîchissent

La sélection des poules pour la reproduction

Il ne suffit pas qu'une poule soit bonne pondéuse pour mériter d'être choisie pour la reproduction. Il faut aussi qu'elle soit "bonne raceuse", c'est-à-dire capable de transmettre ses qualités à sa progéniture. Il n'y a qu'un moyen de savoir si un coq ou une poule sont bons "raceurs"; ce

moyen, c'est l'essai de la progéniture.

En ce qui concerne les filles, on contrôle la ponte au moyen du nid à trappe; c'est le seul moyen de se procurer des données d'une valeur incontestable. Les fils sont éprouvés par l'élevage en pédigré. Les résultats peuvent être "progressifs" ou "régressifs". Ils sont progressifs lorsque les qualités de la progéniture sont supérieures à celles des parents. Ils sont régressifs lorsqu'elles sont inférieures. Le troupeau qui n'est pas soumis à la sélection tend toujours à rétrograder. Il est donc absolument nécessaire de bien sélectionner les sujets de reproduction si l'on veut maintenir un certain degré d'excellence dans le troupeau.

A la station expérimentale fédérale de La Ferme, Québec, on emploie pour la reproduction des poules éprouvées qui peuvent transmettre leurs qualités à leur progéniture. On n'accouple que les poules qui ont pondu 200 oeufs et plus pendant leur année de poulette. Mais quand bien même une poule serait bonne pondéuse, on ne songerait jamais à l'employer pour la reproduction si elle n'est pas en bon état physique et si elle ne remplit pas toutes les conditions posées par le Standard de la race. Il faut aussi qu'elle ponde des oeufs uniformes, à coque saine et pesant en moyenne 24 à 28 onces la douzaine.

Les poules sont mises dans les parquets d'accouplement vers le 15 février, douze pour un coq.

Dans ces parquets nous employons d'abord nos coqs éprouvés, puis des coquets d'espèces supérieures, pour l'épreuve. L'année suivante, si nos notes sur l'essai de la progéniture montrent que la progéniture de ces coquets est "progressive", nous les gardons comme sujets de souche et nous les conservons tant qu'ils sont forts et vigoureux.

Eugène FILIATRAULT, Station expérimentale fédérale, La Ferme, Qué.

N'ESSAYEZ PAS DE MESQUINER



Le dernier mille de votre pneu!

Vos pneus sont-ils à la corde? Il est peut-être possible d'en tirer encore quelques milles... mais ce n'est pas sage d'essayer. Des pneus usés sont dangereux. Les prix actuels sont bas. Épargnez de l'argent en achetant des Pneus Neufs Goodyear.

GOOD YEAR PATHFINDERS

Grandeur 440 x 21 7.30
Grandeur 475 x 19 9.00
Grandeur 500 x 19 9.70

Garantie de 12 mois contre tous défauts et hasards de la route

(Taxe de vente non comprise)

T. A. Lalonde

AMOS, QUE.

TRIBUNE LIBRE

UNE TROISIEME PIPEE A ST-BARNABE DE LANDRIENNE

C'est ici même, chers compatriotes, que vous avez été invités par le comité de Colonisation paroissiale de venir vous établir, c'est-à-dire, vous choisir une bonne terre. Je vois que vous êtes tous joyeux et anxieux de vous cramponner le plus tôt possible au sol pour y vivre désormais. Je ne veux pas vous retarder, embarquez tous dans mon quatre-roues et nous allons parcourir ensemble nos rangs pour vous faire voir nos bonnes terres que nous avons encore de disponibles. Nous arrivons maintenant au rang dix que l'on appelle par son nom: Rang de Duverny; regardez bien toutes ces terres, c'est ici même que nous allons en trouver pour toutes les bourses. Voyez la première du rang avec ses trente-cinq acres de bonne terre faite, en foin avec maison, grange, écurie et autres petites bâtisses qui sont toujours utiles et dire qu'aujourd'hui vous pouvez acheter cette terre avec cent piastres comptant et le reste par versements annuels suivant vos conditions. Voyez l'autre belle terre à côté pour deux cent cinquante piastres, pas plus; elle appartient à notre conseil municipal. Regardez l'autre pour trois cents piastres; c'est bien une belle terre pour y faire une très belle installation, prête à donner une belle récolte dès la première année. Les deux autres terres que vous voyez du côté opposé sont à vendre pour cent piastres chaque; vous voyez que ces terres sont bien situées, elles sont sur de belles routes. Voyez un peu plus loin notre belle école. N'est-ce pas beau comme site? Ce que l'on voit sur la petite butte à un mille d'ici, c'est notre village avec église, école, magasins, bureau de poste, station de chemin de fer avec agent. Le grand tuyau que vous voyez dans le village, c'est notre beurrerie qui fonctionne depuis deux années à pleine capacité; c'est vous dire que nos vaches ici dans nos pâturages sont contentes de leur sort et se font un grand plaisir de fournir à notre beurrerie une crème supérieure qui lui permet de toujours faire un beurre de choix que tout le monde appelle: le beurre au goût d'amande. Voyez ici et là nos jardins et nos champs de grains, n'est-ce pas que tout est bien beau, on ne peut désirer rien de mieux; une terre qui vous produira toutes ces choses, on peut dire avec raison: ça c'est de la bonne terre, exempte de roches comme vous voyez, terre bien plane, il faut y faire des fossés et après cela je vous dis que ça pousse à pleine clôtur. Prenez un peu de cette terre dans votre main et pressez-la, voyez comme elle pelotte; nos bons vieux d'au-

Prenez **ANTALGINE** pour **Maux de Tête**, **Douleurs Périodiques**, **Migraîne**, **Nervosité**, **Mal de dos**.
En Vente Partout 25¢

trefois disaient souvent en chantant durant leurs travaux des champs: La terre qui pelotte remplira bien vite le minot. Vous me paraissez trouver ici tant de progrès en si peu d'années. C'est vrai, tout a marché avec grande rapidité dans notre empire du nord, vous dire chers compatriotes, dès maintenant vous pouvez devenir propriétaire d'une de ces terres pour si peu d'argent et dès aujourd'hui vous mettre indépendant tout en cultivant votre terre, lui donnant une double valeur, posséder une ferme qui dans quelques années vaudra plusieurs milliers de dollars. Maintenant nous allons retourner chez nous pour le dîner: on vous servira à la bonne franquette, à la mode de chez nous, de la bonne soupe aux pois, du bon lard salé, du bon pain d'habitant, des légumes et comme dessert, je vous promets du bon sirop avec du blé-dinde lessivé. Après le dîner, nous fumerons encore une bonne pipée en nous reposant un peu pour reprendre une deuxième visite, là où vous verrez encore de belles terres. Comme je vous

le disais il n'y a pas bien longtemps, on peut encore placer près de cinquante familles. A votre retour, parlez-en à vos amis, dites-leur de ne pas retarder; ces terres se prennent très vite, c'est le temps plus que jamais où nos canadiens doivent se cramponner au sol pour s'y établir d'une manière permanente tandis qu'ils ont encore une centaine de piastres, ne pas remettre à demain ce que l'on peut encore faire aujourd'hui. A la quatrième pipée, nous reparlerons de notre deuxième visite à St-Barnabé de Landrienne.

Pour ceux qui veulent se renseigner sur le prix des terres dans notre paroisse de colonisation, prière de s'adresser:

Comité de Colonisation Paroissiale Landrienne, Co. Abitibi, Que.
par J.-G. Parent

Bruning au monastère

Berlin. — Le journal "Vossische Zeitung" dit que l'ancien chancelier Heinrich Bruning songe à entrer dans un monastère pour quelque temps, afin de continuer des travaux scientifiques portant probablement sur des questions économiques.

J.-A. MIREAULT NOTAIRE

Edifice Montambault
AMOS, QUÉ. OUA

FELIX ALLARD Avocat

Tél. No. 45 C. P. 99
Edifice Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

"Maintenant en Parfaite Santé!"



"JE vous envoie la photographie de mon bébé, Warren Richard," nous écrit Madame Matheson, Boîte 137, Lac Mégantic, Québec.

"Il est maintenant âgé de huit mois, pèse 27 livres et il est en parfaite santé. Depuis qu'il est au régime du Lait Eagle, il ne nous a plus causé aucun ennui. Il est gai et bien portant. Bien volontiers, je recommande le Lait Eagle aux mères qui ont des enfants difficiles à allaiter."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères, et essayez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procurera un exemplaire du "Bien-Etre de Bébé."

RENE-A DALLAIRE

SYNDIC AUTORISE

Comptable et Liquidateur de Faillites

Rouyn, QUÉ.

F107
The Borden Co. Limited, Yardley House, Toronto, Ont.
Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé," contenant des tableaux d'alimentation, des portraits et l'histoire de bébés élevés au Lait Eagle.
Nom _____
Adresse _____
Prov. _____

Lait CONDENSE
Marque Eagle



"AU COIN DU FEU"



CROIRE — AIMER ET LUTTER

"Ne fais pas l'habitant"

J'ai connu le fils d'un petit fonctionnaire qui, chaque fois, qu'il voulait flétrir et marquer de ridicule un acte ou un geste quelconque, lançait dédaigneusement ces mots dans lesquels il trouvait de l'esprit :

"Ne fais pas l'habitant !"

Celui qui disait ces paroles méprisantes est allé aboutir à une condition bien humble sur un bateau. C'est en vain qu'il voudrait faire l'habitant aujourd'hui.

Cette phrase se trouve encore sur trop de lèvres rieuses, inspirée par la légèreté, le sarcasme ou la méchanceté, pour ne pas lui opposer quelques remarques.

"Ne fais pas l'habitant..." Cela est commode aux princes de la fainéantise, parce que le mot habitant évoque l'idée de labeur, d'énergie et d'endurance.

"Ne fais pas l'habitant..." Ça va bien aux inconstants, parce que le métier de l'habitant est synonyme de stabilité.

"Ne fais pas l'habitant..." C'est un prétexte facile pour les viveurs, les gaspilleurs d'argent, parce que le travail du sol incline à l'économie.

"Ne fais pas l'habitant..." C'est la diction de quelques parasites qui oublient trop souvent que l'habitant le fait vivre.

"Ne fais pas l'habitant..." Que ces mots disparaissent du langage de tout homme qui respecte l'agriculture. A ces mots, je souhaite une mauvaise année, une année qui entraîne à jamais leur disparition !

Si je pouvais émettre un vœu, je dirais surtout : "Fais l'habitant !"

"Fais l'habitant", parce que l'habitant nous donne des leçons de labeur, de constance, d'économie, de moralité.

"Fais l'habitant", parce que l'habitant est le roi de la terre ; parce qu'il jouit d'une grande indépendance qui ne l'incline pas à mettre sa conviction aux enchères pour mieux assurer sa vie.

"Fais l'habitant", parce que ses observations incessantes dans le grand livre de la nature l'ont doué d'un gros bon sens qui manque à plusieurs petits messieurs vernis des pieds à la tête.

"Fais l'habitant", tu seras en même temps le plus grand coopérateur à la vie des humains. L'habitant est le générateur du pain qui fait le sang et qui fait la vie.

"Fais l'habitant", parce que l'habitant a fait notre pays, et qu'il a besoin du concours de toutes les classes de la société pour continuer efficacement sa noble mission.

"Fais l'habitant" : la plupart de nos grands hommes sont des fils d'habitants qui n'ont pas honte de leur origine.

"Fais l'habitant..." C'est mon vœu pour toi et tous mes compatriotes.

(Signé) Geo. BOUCHARD

LE TRAVAIL DE LA FEMME

La discussion élevée autour de la motion de M. J.-A. Francoeur concernant le travail des femmes se continue et semble attirer l'attention du public. Tant mieux. Le public ne sera jamais trop renseigné sur ces questions d'intérêt vital que l'on discute la plupart du temps et que l'on résout même souvent, sans consulter les principaux intéressés.

Il est déplorable cependant que dans cet effort pour éclairer notre population les personnages dont l'opinion aurait le plus de poids à cause de leur situation officielle, n'ont pas fait preuve de connaissances suffisantes en économie sociale, ni même d'esprit d'observation pratique pour faire de petites enquêtes discrètes dans les milieux ouvriers actuels.

Des femmes sérieuses, (car il y en a et Dieu merci plus qu'on ne le croit) ont fait voir dans des articles de valeur que le travail confié aux femmes n'est ordinairement pas celui de l'homme, et que par conséquent, l'un ne peut nuire à l'autre. "Voyons, a-t-on dit, sur les quelque 35,000 chômeurs de Montréal en est-il beaucoup dont les femmes aient pris la place? Qu'on nous montre alors les femmes manoeuvres, briquetiers, plâtriers, peintres, menuisiers, serruriers, mécaniques, etc. On a dit aussi que la femme travaille par nécessité quelquefois pour aider les siens, toujours en tous cas pour assurer sa subsistance personnelle. Les jeunes filles qui, par exception, travaillent quelque temps par goût du luxe se lassent vite, et font preuve d'une insouciance au travail qui n'échappe pas aux patrons. Elles ne sont pas des concurrentes redoutables.

A la suite des considérations déjà publiées, je me permets de soumettre les quelques remarques suivantes; reflétant pour la plupart l'opinion de pères et mères intéressés directement à la question du travail de leurs enfants, de personnalités religieuses soucieuses du bien général, et de personnes au courant des questions économiques actuelles, et animées du plus profond esprit chrétien.

1—Le travail est une loi universelle qui s'applique non seulement aux hommes mais aussi aux femmes et même aux enfants. Autrement, les enfants travaillaient "suivant leur âge et capacité", dès qu'ils pouvaient rendre quelques services à leurs parents, ou bien ils entraient en apprentissage. Le travail se faisait en commun sur la ferme ou dans l'atelier familial, sous la surveillance du père de famille. Cela se pratique encore dans quelques pays d'Europe où on s'occupe de la fabrication des jouets et autres menus articles, et chaque enfant, dès qu'il peut s'occuper, trouve moyen de contribuer à sa propre subsistance.

2—Les conditions actuelles de l'industrie ont voulu que l'ouvrier s'acheminât vers l'usine. Les femmes et les enfants ont suivi logiquement. Les métiers s'exercent maintenant à l'atelier, même ceux qui étaient autrefois spécialement réservés aux femmes: couture, fabrication du pain, des chapeaux, tissage, etc.

3—Dans la plupart des familles, la mère laissée seule à la maison, suffit amplement aux soins du ménage dans les logements des villes, devenus de plus en plus exigus, surtout depuis que l'électricité a apporté des améliorations qui sont une économie de forces et de temps.

4—Un travailleur de classe moyenne, ouvrier, commis ou petit fonctionnaire, compte sur ses enfants, garçons et filles, pour lui aider à boucler son budget, par leur gain, au sortir de l'école. Il y a droit, et l'état ne peut faire des lois pour enlever aux parents l'autorité qu'ils exercent sur leurs enfants, jusqu'à leur majorité.

5—Une fille de la classe ouvrière est appelée normalement à se suffire à elle-même, dès qu'elle est en mesure de le faire, sans nuire à sa santé. Or nous croyons que vers l'âge de quinze ou seize ans, une fillette qui a fréquenté l'école assidûment possède une formation religieuse et un petit bagage de sciences suffisantes, pour le milieu où elle est appelée à vivre et devrait s'initier au métier qui lui fournira un gagne-pain, au cas où elle ne se marierait pas.

6—Si l'état fixe à vingt-et-un ans l'entrée des filles à l'atelier, il est trop tard à ce moment pour commencer une formation professionnelle.

7—Si la jeune fille a le talent et le loisir de poursuivre un peu plus loin ses études, personne n'a le droit de lui défendre l'entrée des bureaux ou des magasins, où les occupations sont plus en rapport avec sa constitution délicate, qu'avec celle des garçons.

8—Si l'on prétend que les jeunes filles doivent céder leurs places dans les bureaux aux "collets blancs" nous répondrons que les "collets blancs" eux, ne sont pas à leur place, et au lieu d'environner des femmes les occupations qui sont essentiellement du domaine de celles-ci, comme sténographes, commis, classeuses, téléphonistes, etc., ils auraient dû au début de leur carrière envisager des travaux destinés aux hommes et faire usage de leurs biceps au lieu de devenir des "gratte-papier".

9—Si on laisse les jeunes filles

oisives à partir de leur sortie de l'école jusqu'à l'âge de vingt-et-un ans, elles perdront le goût du travail et seront des proies pour le vice.

10—Certaines occupations comme la couture, la comptabilité, etc, exigent des connaissances qui peuvent être utiles quand la jeune fille fonde un foyer.

11—Si l'on écarte les jeunes filles des bureaux et des magasins, il faudra aussi logiquement les écarter de l'enseignement, profession essentiellement féminine, où elles excellent et où les titulaires sont souvent au-dessous de vingt-et-un ans.

12—On ne peut alléguer que la loi écartant les ouvrières de l'usine est proposée dans le but de sauvegarder la morale; dans ce cas nulle raison de les écarter des magasins. Et que dire du service domestique, que la loi n'a pas mentionné, et qui de l'avis de prêtres autorisés, présente plus de dangers moraux que toute autre occupation féminine !

J'ajoute aussi que le travail féminin donne à la jeune fille guidée par les principes chrétiens, une dignité qui l'empêche de se sentir une parasite tentée de se jeter à la tête du premier venu, qui consent à lui fournir sa subsistance, légalement ou non. De plus, je prétends que le travail hors du foyer, bien choisi, bien dirigé et accompli dans des conditions hygiéniques et morales satisfaisantes peut être une saine préparation à l'état du mariage, par l'esprit de discipline, de ponctualité et la formation professionnelle sérieuse qu'il exige.

La place de la femme est au foyer. Et je n'en veux d'autre preuve que le rêve bien légitime qui s'esquisse dans l'âme de toute petite ouvrière si humble soit-elle, d'avoir un foyer bien à elle, où elle règnera un jour entourée de ses enfants, à côté d'un prince charmant. Pour aider à la réalisation de ce rêve, nos législateurs ne sauraient mieux faire que d'améliorer les lois concernant l'hygiène, le bien-être moral, les heures de travail, la formation domestique et post-scolaire, les salaires raisonnables de ces petites travailleuses, pendant les années entre l'école et le mariage, où elles apportent à la société leur faible part d'utilité au point de vue économique, et à leurs parents le petit appoint de leurs gains.

F. F. M. (Le Soleil)

—Il faut reconstituer des refuges pour l'âme des hommes, hors de la mécanique. On secourt les chômeurs de la machine, qui secourra les chômeurs de la confiance ? —Lucien ROMIER.

Ecrivains d'aujourd'hui

Lisez ceci, qui est de José Vincent, un critique français: "Le jargon qu'écrivent à cette heure des quantités de moins de trente ans, comme on dit si bizarrement aujourd'hui, est le résultat fatal d'une ignorance profonde non seulement de la grammaire élémentaire, mais encore des tout premiers principes de l'esthétique. La goujaterie de certains styles d'auteurs contemporains à succès, leurs gaffes d'écriture, leurs sinagrées, leur pittoresque outré, proviennent du fait qu'avant d'écrire, ils n'ont pas appris à écrire. Alors, tout comme les gens qui ignorent tout du savoir-vivre, il se mettent en frais, corsant de ridicule prétention leur ignorance."

Certes, en voilà un qui ne ménage pas les sens. Il est certains que le français fléchit même en France. Mais il y en a tant et tant qui écrivent, là-bas, qu'une élite nombreuse sait encore, Dieu merci, ce que c'est qu'écrire, et que nos moins de vingt cinq et de vingt ans, à nous, peuvent, s'ils veulent, y trouver d'admirables modèles en tous genres. Mais, pour Dieu, qu'ils étudient, et qu'ils lisent, et qu'ils apprennent à écrire, et qu'ils n'écrivent pas trop tôt! Car, nous aussi, nous avons un jargon, qui est celui de l'enfance!

Vérités spirituelles

La mission du père de famille a aussi sa grandeur et sa noblesse. Le père qui prend soin de la prospérité temporelle des siens, mais avant tout de leur salut éternel, est ici-bas l'image visible du Père Céleste. Son poste est vraiment un poste d'honneur. Mais, en même temps, quelle grave responsabilité pèse sur lui! Ce qui met l'homme au-dessus de tous les êtres créés, ce n'est donc point la force matérielle ni l'ardeur irréfléchie et passionnée qui le pousse vers des plaisirs ou des honneurs qui n'ont jamais satisfait personne; c'est bien plutôt ce libre et fier regard de son intelligence qui, sans s'arrêter à ce qui passe, se fixe et se repose dans sa fin dernière; ce sentiment du devoir, intrépide et vaillant, qui est fondé sur Dieu et sur les droits sacrés de Dieu; but suprême de toute créature, de toute activité, seul bien digne de posséder souverainement son cœur parmi les petites et les vulgarités de cette vie: c'est la religion.

"Montcalm aimait mille fois mieux mourir que de voir les Anglais entrer dans Québec", disent les Annales des Ursulines. "Ne pleurez pas sur moi", dit-il à une parente bien chère qui le veillait en répandant des larmes, "Dieu me fait une grande grâce! J'offre ma vie pour que notre pays reste catholique toujours."

TOURNOI DE TENNIS A L'ILE SISCOE

Le club de Tennis St-Onge d'Amos allait rendre visite au club Kienawisik à la Mine d'Or Siscoe dimanche dernier et revint enchanté de la magnifique réception qui leur fut faite à l'île d'Or. Le club St-Onge s'assura les honneurs de la rencontre en prenant l'avantage dans les doubles et en égalisant les chances dans les simples.

Les scores sont comme suit:

SIMPLES

- 1 K.-J. Fincher... .. 6
- STO.-J. Wightman... .. 2
- 2 K.-P. A. Teeple... .. 6
- STO.-C. Magnan... .. 3
- 3 K.-G. Goode... .. 4
- STO.-M. Bénard... .. 6
- 4 K.-M. Stuart... .. 2
- STO.-G. Melhem... .. 6

DOUBLES

- 1 K.-L. Stickney et Wm. White... .. 6
- STO.-F. Dumont et E. Sirois... .. 3
- 2 K. D. A. Duff et G. Thomas... .. 0
- STO.-A. Lalonde et M. St. Martin... .. 6
- 3 K.-D. A. Duff et G. Pater-son... .. 1
- STO.-R. Audet et L. Blais... .. 6
- 4 K.-H. Bambrick et F. Sharpe... .. 4
- STO.-O. Cousineau et J. B. St. Onge... .. 6

MIXTES

- 1 K.-L. W. Stickney et Mme J. Malkin... .. 4
- STO.-G. Melhem et Mlle L. Rouleau... .. 6

Cette deuxième rencontre du tournoi commencé le 6 août par-

tage également les éliminations entre les deux clubs.

Simple Mr. P. A. Teeple dispose de M. C.-A. Magnan par 8-6 et 6-3. M. M. Bénard dispose de M. G. Thomas le 6 août et de M. G. Goode le 20 par 6-0 et 6-4.

Doubles, MM. L. W. Stickney et Wm. White disposent de MM. M. Bénard et F. Dumont le 6 août et F. Dumont et E. Sirois le 20 août par 6-0 et 6-3.

MM. A. Lalonde et M. St. Martin disposent de MM. R. Church et F. Sharpe le 6 août et de MM. D. A. Smith et G. Thomas le 20 août par 6-3 et 6-0.

La troisième rencontre aura lieu prochainement à Amos.

Incapable de dormir

"J'étais troublée par des gaz dans l'estomac ainsi que par la constipation et j'avais en même temps peur de manger," écrit Mme A. Anderson de Phoenixville, Pa. "Il m'était impossible de dormir et je devenais très nerveuse. Après l'emploi d'une bouteille de Novoro les gaz disparurent et mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement." Cette fameuse préparation faite de plantes active les fonctions de l'estomac et facilite le procédé d'élimination. Ce n'est pas un remède de droguiste, seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

SERVICE DE L'AVICULTURE

L'industrie avicole s'est sans doute quelque peu ressentie de la dépression générale en 1930, mais elle a peut-être moins souffert que beaucoup d'autres branches de l'agriculture. Les prix des oeufs et de la viande de volaille sont restés à un niveau à peu près normal pendant le printemps et l'été, mais il y a eu une très forte baisse dans les prix des oeufs d'hiver. Un autre facteur qui a été pour quelque chose dans cette baisse, est le temps exceptionnellement doux de l'automne et du commencement de l'hiver, et qui a causé une surproduction, spécialement en Colombie Britannique, dans les provinces des Prairies et l'Ontario, et un encombrement des marchés de l'Est.

Au quatrième congrès mondial d'Aviculture qui a eu lieu au palais de Crystal, Londres, Angleterre, en juillet 1930, le Canada était représenté par des délégués à la tête duquel se trouvait M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion. L'un des étalages les plus remarquables était celui d'oiseaux en vie du Canada, et un grand nombre d'oiseaux canadiens ont été vendus à des prix avantageux aux différents gouvernements. Le superbe exhibit instructif du Canada a été le sujet de bien des commentaires favorables.

A la Ferme Expérimentale Centrale, la fécondité, la capacité d'écllosion et la viabilité des poussins ont été un peu meilleures que les années précédentes. La mortalité, jusqu'à l'âge de trois semaines, n'était que de 3.8 pour cent sur plus de cinq mille poussins. La suppression des poussins réagissant à l'essai du pullorum et la bonne alimentation ont amélioré l'écllosion sur les fermes annexes.

Il s'est fait d'excellents progrès dans les recherches expérimentales au cours de l'année. Une série d'essais sur l'élevage a donné des résultats satisfaisants. Une phase de travaux qui a reçu une attention soutenue a été la comparaison de grains produits sur la ferme et de grains importés dans l'alimentation des volailles. Comme la place disponible pour les recherches à la Ferme Expérimentale Centrale a été grandement augmentée, un nouveau groupe d'expériences plus détaillées a été entrepris et tout porte à croire que l'on en tirera des résultats d'une grande valeur.

Il y avait dans le concours de ponte de 1929-30, 4,320 oeufs et la ponte moyenne a été de 178.1 oeufs par oiseau contre 122.5 oeufs dans le premier concours il y a dix ans. La nouvelle série des concours commençant le 1er novembre 1930 comprenait 4,800 oeufs. La stricte application des règlements qui gouvernent l'enregistrement des volailles exerce son effet, spécialement sur la grosseur des oeufs pondus. L'élevage en vue de la grosseur des oeufs reçoit aujourd'hui une attention croissante des aviculteurs de tous les pays. Il a été accordé des certificats d'enregistrement pour 1,256 femelles, et l'enregistrement des co-

COLLEGE DU SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, P. Q.

FRERES DU SACRE-COEUR

Religion — Littérature — Mathématiques — Commerce
Culture physique — Sciences.

Dans le COURS ANGLAIS, l'enseignement est donné en ANGLAIS. Ce cours comprend 7 classes.

Dans le COURS FRANCAIS, (11 classes) l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.

RENTREE, le 6 septembre. Demandez le prospectus.

L'INDUSTRIE PAPETIERE

On mande de Shawinigan que Consolidated Paper mettra en marche, le 1er octobre, l'usine de la Belgo fermée depuis juin dernier. On y emploiera de six à sept cents hommes et on y fabriquera de cinq cent cinquante à six cents tonnes de papier-journal par jour. D'autre part, l'usine de la Laurentide opère en ce moment à soixante et trois pour cent de sa capacité, tandis que l'usine de la Canadian International Paper, aux Trois-Rivières, opère à quatre-vingts pour cent à rapprocher d'un coefficient d'exploitation de vingt-cinq à quarante pour cent il y a quelques mois.

Selon toute apparence, l'industrie papetière s'attend à un renouveau d'activité à l'automne.

L'amélioration qui s'était dessinée au printemps ne s'est pas maintenue en juin, comme l'indiquent les dernières statistiques. Durant ce mois nos exportations ont été de \$5,691,713 alors qu'en mai elles avaient été de \$6,416,141 et l'année précédente de \$7,377,790. Pour les douze mois terminés en juin, elles se chiffrent par un peu plus de soixante-neuf millions et demi contre 95 millions et trois quarts, il y a un an.

Pour peu que s'accroisse la reprise des affaires aux Etats-Unis la consommation du papier-journal devrait s'élever rapidement. C'est en tout cas l'espoir qu'entretiennent les différentes sociétés en se préparant à une forte demande.

(La Presse)

A l'Exposition Provinciale

TAUX REDUITS SUR TOUS LES CHEMINS DE FER

TARIF : Prix d'un billet simple plus un quart pour voyage ALLER ET RETOUR.

DATES : Pour aller, du vendredi premier septembre à samedi neuf septembre inclusivement.

Pour retour, jusqu'à mardi douze septembre.

TERRITOIRE : De toutes les gares dans la province de Québec et des gares de la province d'Ontario, situées sur les lignes directes d'Ottawa à Montréal.

Par le CANADIEN NATIONAL
PACIFIQUE CANADIEN
QUEBEC CENTRAL
CANADA STEAMSHIP LINES

Tous les billets seront valables dans les voitures de première ainsi que dans les wagons-lits et dans les wagons-salons sur remise du prix ordinaire des wagons-lits et des wagons-salons. La Compagnie du Québec Railway acceptera le transfert des passagers de la subdivision de la Malbaie à Québec, mais n'appliquera pas les taux réduits d'un point local à un autre point local de sa ligne (c'est-à-dire par exemple: de Saint-Joachim comme point de départ jusqu'à Québec ou vice versa). Les chemins de fer "Canada et Gulf Terminal" et le "Temiscouata Railway" ne participent pas dans les arrangements ci-dessus mentionnés.

chets venant de l'écllosion de 1930 se continue.

Des étalages de volailles ont été présentés et des démonstrations d'abatage et de plumaison ont été faites aux grandes expositions de l'Est du Canada. Il s'est fait beaucoup de recherches utiles sur la pathologie avicole, de concert avec le Service de l'Hygiène des animaux. Les recherches pour trouver les porteurs d'infection par le bacillus pullorum ont été développées pour comprendre toutes les basses-cours des Fermes Expérimentales.

Les travaux sur la roupie et la petite vérole ont été continués et il a été clairement démontré que l'on peut prévenir les pertes résultant de cette infection en soumettant la basse-cour à des épreuves répétées et en enlevant les sujets réagissants.

On fait également des recherches pour connaître la mortalité relative entre les Leghorn blanches à crête simple et les Plymouth Rock barrées ainsi que le pourcentage de maladies contagieuses et non contagieuses dans chaque race. Ces études ont démontré que le type de maladie sporadique offre une grande importance dans une enquête de ce genre. Une étude détaillée d'un grand nombre de maladies sporadiques est maintenant en cours.

JEAN-L. ROY,

Aviculteur.

Publication interdite

L'importation en Canada de la publication suivante est interdite en vertu des dispositions de l'article 13 et du numéro 1201, liste "C" du tarif douanier, notamment: *Squawkies*, publication illustrée publiée aux Etats-Unis à tous les mois par Indo Publishers.

—La Revue du Revenu National

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette



Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épiciers, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

LE DANGER VIENT DES PERSONNES, NON DES OBJETS

Service d'Hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-Vie du Canada.

La survie des germes qui causent les maladies contagieuses est comparativement de courte durée en dehors de l'organisme humain. Pour contrôler ces germes, les recherches doivent porter sur les personnes qui les hébergent afin de les isoler.

Ce qui constitue le danger chez ces personnes ce sont leurs sécrétions ou leurs excréments, qui contiennent les germes de leur maladie et qui sont ainsi la cause presque toujours directe de la propagation de la maladie. Ce sont des gouttelettes fraîches du nez, de la bouche, lancées directement autour d'elles par les personnes qui toussent, qui éternuent et qui crachent sans précautions, qui sont dangereuses. C'est la salive encore humide laissée sur une coupe commune qui est une menace pour celui qui viendra s'en servir immédiatement après sa contamination. Ce sont les mains chaudes et humides lorsqu'elles sont souillées par des excréments qui transportent les germes dont elles sont chargées, directement à la bouche, ou indirectement par l'intermédiaire des aliments que l'on prend.

La méthode à suivre pour avoir

du succès dans la lutte contre les maladies contagieuses à l'école consiste à avoir un médecin scolaire et une infirmière scolaire, celle-ci jouant le rôle le plus important. Par la surveillance régulière des enfants à l'école et par l'examen de ceux qui sont absents de l'école, on parvient à découvrir des cas et à en reconnaître d'autres à leur début. Le contrôle que l'on peut ainsi exercer empêche la maladie de se répandre.

Le lavage des pupitres et des meubles, de même que la désinfection des classes, ne sont pas les mesures à prendre pour combattre les maladies contagieuses. La méthode à suivre consiste à remonter à l'origine des cas (constituée par un enfant) et à l'isoler. Le danger vient des personnes et non des objets.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Nouvelle tempête tropicale

Elle s'abat sur le littoral américain, semant la dévastation.

DES MORTS

New-York, 24. — Exerçant d'abord sa fureur sur le littoral, puis se dirigeant vers l'intérieur pour gagner la capitale des Etats-Unis, une nouvelle tempête tropicale, la plus violente depuis 1896, a semé la dévastation et la mort, hier, sur terre et sur mer, arrachant les arbres, emportant des toits et ravageant les plages.

On calcule que le vent atteignit à de certains moments une vitesse de 80 milles à l'heure. La côte de la Virginie a été la plus éprouvée. En plus des dégâts multipliés sur le littoral, les dommages causés aux récoltes dans l'intérieur des terres sont élevés. On compte au moins six morts.

Gravement blessée par un chasseur

Un tragique accident s'est produit hier, à neuf milles de Plessisville. Mlle Yvonne Bergeron, de Lourdes, fille de M. Tancrede Bergeron, cultivateur et propriétaire d'un moulin, à Lourdes, a été gravement blessée d'une balle de carabine alors qu'elle ramassait des framboises dans un bois.

Hier matin, à bonne heure, Mlle Bergeron, partit à la cueillette des framboises en compagnie de son père, de ses deux soeurs et d'une voisine, Mme Poisson. Vers 10 heures, un jeune homme du nom de Bédard, qui avait pénétré un peu plus tôt dans le bois armé d'une carabine, vit soudain des branches s'agiter non loin de lui. Croyant se trouver en présence d'un chevreuil, il épaula et fit feu. Une plainte déchirante se fit entendre aussitôt et le jeune homme réalisa sa méprise fatale. Il appela immédiatement du secours et le père et les soeurs de la victime accoururent. Le jeune Bédard les aida à transporter la jeune fille jusqu'à la voiture, restée sur le chemin à un mille et demi du bois.

On transporta la victime à l'hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville où MM. les docteurs Roger et Boisvert lui prodiguèrent des soins. Ils constatèrent que la balle avait traversé le bras droit pour ensuite perforer l'enveloppe du poumon et sortir par la poitrine. Ces blessures ont causé plusieurs hémorragies et la jeune fille bien que conservant sa connaissance, était dans un grand état de faiblesse. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur ce cas grave.

Contre les abus

Depuis janvier dernier, 179 automobilistes de la province se sont fait enlever leur permis de conduire pour infraction telles que conduire en état d'ivresse, etc. De plus, 4,497 avis de tous genres ont été adressés à des conducteurs pour infractions plus ou moins graves et 3,080 conducteurs, à la suite de ces avis, ont dû payer une amende.

ALICE RIOPEL

GARDE-MALADE

La Reine, - Abitibi

A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Programme spécial de courses de poneys et chevaux de selle.

Classes spéciales à être vues: Les lundi, mardi, mercredi et jeudi, 4, 5, 6 et 7 septembre.

Premier jour, LUNDI, le 4 septembre 1933

- 1.—"Roadster" — La conformation, la vitesse et la tenue de la bête compteront \$10. \$8. \$5.
- 2.—Cheval seul conduit par une dame. Cheval 50% — Equipement 30% — adresse à le manier 20% \$10. \$8. \$5.
- 3.—Cheval seul — sauts en hauteur, 25 minutes allouées. \$10. \$8. \$5.

Deuxième jour, MARDI, le 5 septembre 1933

- 4.—Cheval conduit et monté par la même personne. \$10. \$5. \$3.
- 5.—Poney 11 à 12 mains, conduit par un enfant en bas de 13 ans. \$ 8. \$5. \$3. 25 minutes allouées.

Troisième jour, MERCREDI, 6 sept. 1933

- 6.—Paire de poneys conduits par le propriétaire \$10. \$8. \$5.
- 7.—Course des patates. \$ 5. \$3. \$2. 25 minutes allouées.

Quatrième jour, JEUDI, le 7 septembre 1933

- 8.—Paire de chevaux de selle conduits par un monsieur et une dame \$10. \$8. \$5.
- 9.—Parent et enfant \$10. \$8. \$5.
- 10.—Classe commerciale — ouverte à n'importe quel cheval commercial. Cheval seul \$12. \$10. \$8. Consolation \$5. 25 minutes allouées.

COUPES EN ARGENT : —

- LE MEILLEUR SAUTEUR
- LE MEILLEUR CHEVAL DE SELLE
- LE MEILLEUR EQUIPEMENT DE PONEY
- LA PLUS BELLE COLLECTION DE TROIS CHEVAUX DE SELLE
- LE MEILLEUR CHEVAL COMMERCIAL

Cas des bûcherons

A L'ETUDE

Dans une réunion tenue à Montréal, ces jours derniers, l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, et l'hon. M. C. J. Arcand, ministre du Travail, se sont occupés de la question des salaires payés aux bûcherons et des conditions dans lesquelles ces derniers travaillent. Ils ont rencontré à cet effet les représentants des compagnies forestières.

De nouvelles discussions auront lieu et aucune décision ne sera prise avant une entente du premier ministre et des hons. MM. Mercier et Arcand.

— Il y a quelque chose de malade ou qui va l'être dans une jeunesse qui ne joue pas.

Grève générale

Réclamant une augmentation de salaire, en compensation d'un travail plus difficile à faire, plusieurs centaines d'ouvriers de l'Associated Textile ont déclaré la grève, hier matin, à Louisville. Cette grève générale des tisseurs est la deuxième qui éclate à cette usine depuis quelques mois. La réponse de la compagnie sera connue demain.

Collège du SACRE-COEUR Ste-Anne de la Pérade

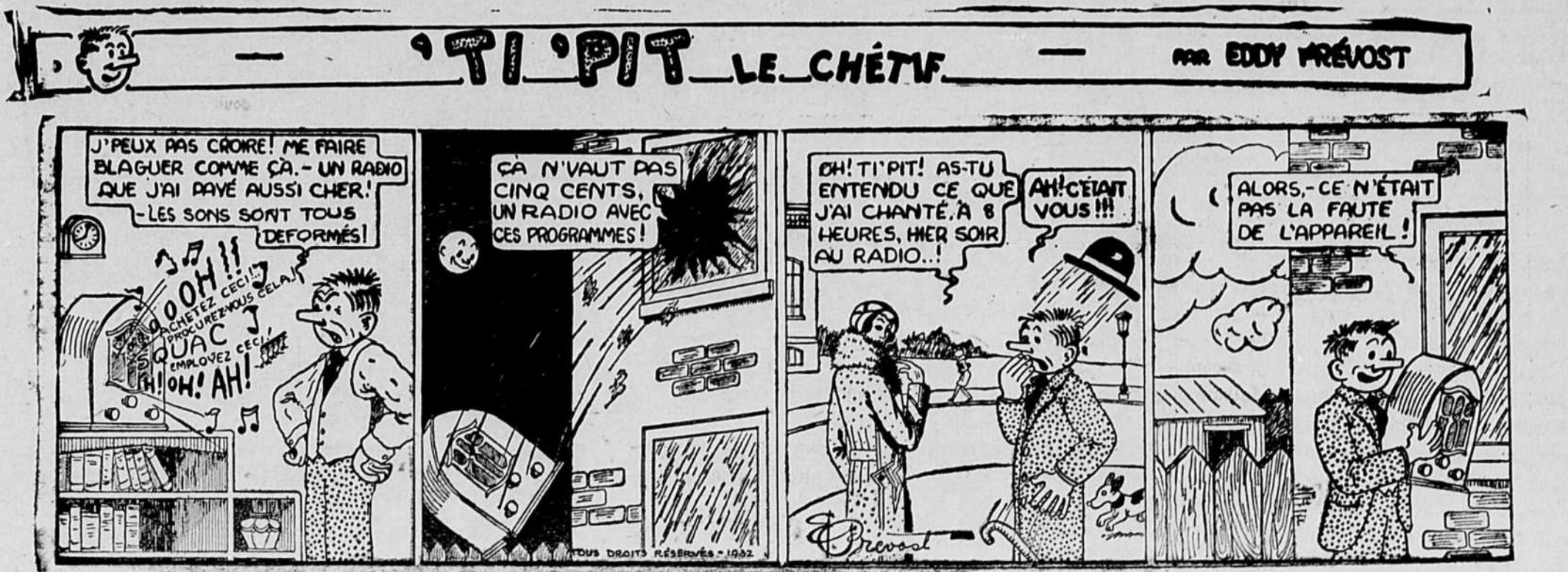
Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska depuis 1905. Cours complet français et anglais. Pour informations : Fr. Directeur.

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's
Montréal
Donat RAYMOND, Président
Adélarde RAYMOND,
Vice-Prés. et Directeur Général



LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

La propriété industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa à des Canadiens-Français durant le mois de juin 1933. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de Brevets d'invention de Montréal).

BREVETS D'INVENTION

- 332,775 Arthur Audet, Honfleur, P. Q., "Pompe"
- 332,781 J. C. O. Boutin de Montréal, "Laquet de fenêtre"
- 332,783 J. N. Daudelin de St-Hyacinthe, "Rasoir de sûreté"
- 332,785 Cyprien Deschamps de Conquest, Sask., "Jambe artificielle"
- 333,146 Paul d'Aragon de Montréal, "Méthode d'extraction de métaux"
- 333,524 J. H. Ecrement de Montréal, "Blaireau"
- 333,528 Emile Gagné de Rimouski, P. Q., "Joint de rails"
- 333,552 Alfred Paradis de Magog, P. Q., "Installation à gaz"
- 333,555 Arthur S. Saucier de Montréal, "Moustiquaire de fenêtres".

MARQUES DE COMMERCE

Henri B. Lagrenade, de Montréal, un dessin-marque pour la vente de chaussures.
Joseph M. Labonté, d'Outremont, un dessin-marque pour la vente de bois plaqué.

DESSIN DE FABRIQUE

N. A. Desmarteau, de Montréal, "Bouchon pour bouilloires".

DROITS D'AUTEUR

"L'anthologie des poètes canadiens", par Jules Fournier.

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,

MONTREAL

LA GAZETTE DU NORD

41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

Nouveau Bulletin Agricole

L'alimentation du porc, ses principes, l'importance des rations balancées. — Ouvrage opportun.

PAR E.-W. CRAMPTON

Poursuivant inlassablement sa politique de l'éducation agricole par la diffusion de brochures propres à inciter le cultivateur à adopter les meilleures méthodes d'élevage et de culture, l'honorable Adéard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire publier un nouveau bulletin portant le No 116, sous le titre "L'Alimentation du porc".

Cet ouvrage, préparé par M. E.-W. Crampton, du Collège MacDonald, est appelé à jouer un rôle fort utile auprès des éleveurs de porcs.

"Il est à souhaiter que pas un producteur de porcs ne manque de lire attentivement ce bulletin", déclara M. Adrien Morin, chef du Service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture, en remettant une copie de l'ouvrage aux journalistes. "L'auteur a exposé avec précision, clarté, et sans aucun détail fastidieux les principes et règles de l'alimentation des porcs. Je suis convaincu que si les éleveurs s'appliquent à suivre à la lettre les données de ce bulletin, ils accroîtront leurs revenus provenant de cet élevage, parce qu'ils diminueront, s'ils ne les éliminent pas complètement, les pertes causées par la mortalité chez les porcelets mal nourris, et qu'ils réaliseront une grande économie dans l'alimentation du fait que les rations recommandées par M.

Crampton sont très précises et sont le résultat de patientes recherches conduites par l'auteur dans ce domaine".

M. Crampton était des plus qualifiés pour préparer un pareil travail. Diplômé du Collège d'Agriculture de l'Iowa, reconnu par toute l'Amérique comme une autorité dans le domaine de l'alimentation animale, il est depuis dix ans professeur d'alimentation au Collège MacDonald. Membre du Comité d'Alimentation du Bétail de la province de Québec, il a accompli une foule d'expériences qui ont grandement contribué jusqu'à date à résoudre le problème de l'élevage porcin. Il est actuellement le principal aviseur technique de la Coopérative Fédérée de Québec qui prépare des mélanges de moulées balancées. Son bulletin constitue un code précieux de la bonne alimentation des porcs.

On peut se le procurer gratuitement, en anglais ou en français, en s'adressant au Bureau des Publications, ministère de l'Agriculture, à Québec.

Toute épouse, vraiment épouse a pour carrière la carrière de son mari.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adresses-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

ABITIBI, QUE.

Rendement de cuivre

Le rendement du cuivre au Canada, en mars 1933, fut de 21,708,287 livres, une augmentation de 26.5 pour cent sur le rendement de février, mais une diminution de 8.3 pour cent comparativement à mars 1932. La production du cuivre poule, en mars, s'élevait à 18,915,437 livres en comparaison de 14,867,637 livres produites le mois précédent. Les producteurs canadiens firent rapport d'un rendement de 61,824,736 livres de cuivre pendant le premier trimestre de 1933, contre 65,766,235 livres au cours de la durée correspondante de 1932.

Les saints, comme tous les chefs-d'oeuvre, se font lentement.

diens", par Jules Fournier. "Petite Histoire du Canada" par l'abbé Adéard Desrosiers, (imagée par G. H. Duquet). "Quelques réflexions sur la mutualité" par Henri Béliveau. "Calendrier du pêcheur pour le Canada" par J. O. Dumas.

Le prix du pain augmente

Washington. — Le prix moyen d'une livre de pain blanc dans 16 villes importantes des Etats-Unis a monté de 1.4 sou du 15 février au 2 août, annoncent les autorités américaines.

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel Edifice de

Germain & Lafrenée, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES

Bureau : en haut du magasin

Clemau

C. P. 264. :-: AMOS.

C'EST ICI L'ARRÊT PRÉFÉRÉ DU CAPITAINE!

LE SECOND A DIT QU'ILS ALLAIENT À TERRE CHERCHER UN ORDRE IMPORTANT!

ENCORE UN ORDRE DE BOSWELL PUIS ON PARTIRA EXACTEMENT À L'HEURE!

"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

DEPUIS 1668

National Life Ass. Co. of Canada

BRUNO VEILLETTE
Gérant de district
Casier postal 74 - Tél. No. 88
AMOS, Qué.
Votre meilleur placement
c'est encore
L'ASSURANCE VIE

Pas d'autre emprunt

L'emprunt de quinze millions de livres (environ 72 millions de dollars) négocié à Londres, le mois dernier, dispenserait le Canada de tout nouvel emprunt cette année, mande une information officielle d'Ottawa. On en utiliserait le produit au remboursement de la seule échéance qui reste celle des obligations de la Victoire, cinq et demi pour cent, le 1er novembre prochain. Or, de cet emprunt au montant de \$446,659,950, l'Etat a déjà remboursé la majeure partie, le solde ne s'élevant qu'à \$169,971,850 presque entièrement détenu par les établissements de crédit et les compagnies d'assurances. Quant au déficit probable de l'exercice en cours on y pourvoierait par un emprunt bancaire.

A l'Exposition Provinciale de Québec

Taux réduits sur tous les chemins de fer.

Tarif. Prix d'un billet simple plus un quart pour voyage aller et retour.

Dates. Pour aller, du vendredi 1er septembre à samedi 9 sept. inclusivement. pour retour jusqu'à mardi 12 septembre.

Territoire. De toutes les gares dans la province de Québec et des gares de la province d'Ontario, situées sur les lignes directes d'Ottawa et de Montréal.

Par le
Canadien National
Pacifique Canadien
Québec Central
Canada Steamship Lines
Tous les billets seront valables dans les voitures de première ainsi que dans les wagons-lits et dans les wagons-salons sur remise du prix ordinaire des wagons-lits et des wagons-salons.

C. P. 109 Tél. : 3

Dr Avila Sylvestre

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, :--: QUE.

N'ENDUREZ PAS

une
VILAINE PEAU

Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur



"J'étais épuisée et insouciante. Je me sentais tout le temps irritée. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. Fruit-a-tives furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

Les chemins de fer "Canada et Gulf terminai" et le Témiscouata Railway ne participeront pas dans les arrangements ci-dessus mentionnés.

La Compagnie du Québec Railway acceptera le transfert des passagers de la subdivision de la Malbaie à Québec, mais n'appliquera pas les taux réduits d'un point local à un autre point local de sa ligne, c'est-à-dire, par exemple, de Saint-Joachim comme point de départ jusqu'à Québec ou vice-versa.

Les chemins de fer "Canada et Gulf terminai" et le Témiscouata Railway ne participeront pas dans les arrangements ci-dessus mentionnés.

AMOS

LES ECLAIREURS CAN.-FR.

Notre jeune Troupe d'Eclaireurs va de l'avant ! Lors du Festival en faveur de l'hôpital, les Eclaireurs figuraient en tenant le "Bango", jeu si favorisé. Nous aimons à les voir dans leur joli costume bleu, foulard jaune orange, chapeau ou béret. Aussi ces jeunes se savent le point de mire, s'efforcent à garder la hauteur de leur position. Sans prétention aucune, chacun se débrouille, s'intéresse à ce qu'il a à faire dans les organisations.

Nous apprenons que la semaine dernière, grâce à l'initiative de leur chef L.-P. Roch et sous la garde de leur aumônier, M. le vicaire Lapointe, les Eclaireurs allèrent camper quelques jours.

M. Raoul Bourgeois avait mis son bateau à leur disposition. Aussi mardi midi le 8, mon attention est attirée par ces jeunes qui quittent leur local, chargés de bagages, tentes, couvertes, nécessaires de cuisine, etc ! se dirigeant vers le bateau.

Leur campement fut près d'un petit lac non loin de la route O'Brien. Seuls dans la forêt ils ont passé là quelques jours. Ils ont couché sous la tente quelques nuits. Ils ont expérimenté le lit peu moelleux sous la tente. Par contre la vie libre, loin des bruits de la foule, les compensait bien.

Vous vous demanderez, lecteurs, quel est le but de ce groupement, et pourquoi ces jeunes doivent faire du campement. Ce groupement a comme but la formation de l'enfant par des exercices physiques et l'éducation morale par l'accomplissement de sa promesse faite en devenant Eclaireur. Le Scoutisme n'est autre chose qu'une vaste entreprise d'éducation nationale. De ces jeunes on veut faire des hommes, robustes de santé, débrouillards, plein d'initiative, charitables et pieux.

Un des principes de l'Eclaireur est d'aider son prochain.

Se peut-il devoir plus nécessaire de nos jours ? — Rendre service au prochain en servant la justice et la charité.

Le campement leur permet de se débrouiller, d'apprendre à dresser la tente, à cuir les aliments, faire un feu en plein air, etc. ! !

Une autre qualité que l'Eclaireur cultive chez lui, c'est la gaieté. L'Eclaireur sourit et chante dans les difficultés. Il s'habitue ainsi et plus tard, lorsqu'il aura à lutter contre les difficultés, le jeune Eclaireur devenu homme, ne contractera pas la mauvaise habitude du sacre et du blasphème. N'est-ce pas, amis, l'habitude du

RECORD DE VALEUR SURPASSÉ!

Seulement

\$4.15

Pour un pneu

GOOD YEAR

Semelle Speedway flambant neuf

(Grandeur 30 x 3 1/2)

Autres grandeurs en proportion. Tout fait en cordes Supertwist et garanti.

Garantie de 9 mois contre tous défauts et hasards de la route



(Taxe de vente non comprise)

J. O. Létourneau

La Sarre, Abitibi

canadien de vomir le blasphème dans la difficulté.

Oui ! Parents qui avez un garçon dans ce groupement, continuez à l'aider. Soyez fiers lorsque votre fils est en uniforme bleu, et espérez qu'il soit un jour un homme franc, dévoué et pur. Trois mots qui composent sa promesse : — "Franchise, dévouement, pureté". Quel idéal ! Quel trésor pour un jeune garçon qui se prépare à l'avenir ! C'est avec tout l'enthousiasme de ses jeunes années qu'il nous salue en criant trois : "Notre Dame Victoire !!!"

Un ami des Eclaireurs.

Prières à l'ouverture des magasins

Simpsonville, Caroline du Sud. — Les marchands de cette ville ont sérieusement adopté le programme américain de recouvrement national. Ils ont établi un programme de prières quotidiennes avant l'ouverture des magasins, chaque matin. Ces prières sont récitées à tour de rôle par les divers magasins.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE GRAND-PERE BUVAIT

BIÈRES

A VOTRE CHOIX



INDIA PALE
(étiquette blanche)

EXPORT
(étiquette dorée)

STOCK
(étiquette bleue)

Réjouissez-vous avec votre Bière Molson préférée. Recevez vos amis économiquement et agréablement avec ce délicieux breuvage tonifiant et reconstituant. La Molson est toujours rafraîchissante. Elle fait grand bien à tous ceux qui en boivent.

GERMAIN & LAFRANCE LTEE

ASSURANCES GENERALES

Tél. 84.

Amos, Qué.

C. P. 76

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur.

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale,

:--:

:--:

Amos, Qué

Pour allumer poêles et tounaises, servez-vous de

LATTES - LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.

CHRONIQUE DE L'U. C. C.

NOTRE CONGRES

Comme la *Gazette du Nord* l'a annoncé la semaine dernière, c'est la semaine prochaine, à Macamic, mercredi et jeudi, que se tiendra le congrès annuel de notre Union diocésaine. L'ouverture aura lieu mercredi, le 30, à 1½ h. P. M.

Tous les cultivateurs qui le peuvent devraient se faire un devoir d'assister à toutes les séances. Les membres de l'Union, comme ceux qui ne le sont pas encore, seront les bienvenus.

Nous avons obtenu de M. Rioux, président général, qu'il nous consacre trois jours, après le congrès, afin de tenir quelques assemblées dans différentes paroisses. M. Rioux sera accompagné du Rév. Père Lebel, s. j., aumônier général.

Voici les endroits qui seront visités par ces messieurs:

Judi, le 31 août, à 8 hrs P.M., **Taschereau.**

Vendredi, le 1er septembre, à 3 hrs P.M., **Barraute.**

Vendredi, le 1er septembre, à 8 hrs P.M., **Landrienne.**

Samedi, le 2 septembre, à 2 hrs P.M., **Amos.**

Samedi, le 2 septembre, à 8 hrs P.M., **Dupuy.**

Dimanche, le 3 septembre, après la grand'messe, **La-Reine.**

Dimanche, le 3 septembre, à 3 hrs P.M., **LaSarre.**

Nous comptons que tous les cultivateurs de ces différentes paroisses, se rendront nombreux à ces assemblées.

J.-B.-L. ALARIE,
Secrétaire diocésain.

Chronique de l'U. C. C.

Préparons l'avenir

Le succès de tout projet économique dépend, dans une large mesure, du soin que l'on apporte à sa préparation.

Plusieurs questions se posent actuellement à l'attention des cultivateurs.

L'une des plus importantes est sans contredit l'écoulement de nos produits.

Nous avons chez nous un marché important, celui des mines, il nous faut nous en emparer entièrement. Cela ne peut se faire tout d'un coup. Nous au-

rons de plus à faire face à une forte concurrence, mais cet obstacle ne doit pas nous arrêter, car si j'en crois certains renseignements, nous rencontrerons beaucoup de sympathies des compagnies minières.

Dans cette question nous devons considérer deux points. La qualité de nos produits et la quantité suffisante pour répondre continuellement à la demande. Ce résultat peut être atteint si nous le voulons, en organisant d'une façon sérieuse et la production et la vente. Evidemment, cela demande une préparation de longue haleine. Il faut donc y penser immédiatement afin d'être le moment venu, en autant que possible, nos propres intermédiaires.

Dans notre région il y a autre chose, en dehors de l'agriculture, qui intéresse le colon. Je cite comme exemple le bois de chauffage et le transport en hiver.

Il était réellement déconcertant de constater l'hiver dernier, les prix ridicules payés pour le bois de chauffage. Prix nullement en rapport avec les prix des autres nécessités de la vie. J'ai fait des calculs et dans plusieurs cas, le prix que recevait le colon, pour son bois, ne représentait pas, comme bénéfice, la moitié du salaire pourtant minime, d'un journalier.

Il devrait y avoir possibilité d'améliorer la situation en ce qui concerne le transport en hiver. Travail ordinairement fait par les colons qui en supportent tous les risques. Ici, je me permets de dire qu'il serait juste que les cultivateurs retirent le bénéfice entier de la sympathie qu'inspire la classe agricole.

Une autre question qui mérite d'être étudiée est celle de la vente des oeufs. J'ai été à même de constater plusieurs fois que nous nous faisons involontairement concurrence les uns les autres. Cette question aussi devrait être sérieusement étudiée.

Nous ne pourrions solutionner ces divers problèmes sans une forte organisation, sans un véritable esprit coopératif. Le moment me semble venu pour le cultivateur de prendre en mains ses propres affaires.

Les 30 et 31 août, le congrès annuel de notre Union diocésaine se réunira à Macamic. Peut-être pourrait-on discuter ces questions. Je le soumets humblement. Evidemment, il est impossible dans les deux jours du congrès, de solutionner ces problèmes. Mais il serait bon

VACCINATION A AMOS

M. le Dr SAINT-MARTIN

sera à son bureau tous les LUNDIS pour vacciner

Cette vaccination est obligatoire pour les enfants d'école, les hommes de chantiers de bois et chantiers de mines.

La vaccination doit être faite tous les sept ans.

CHEZ LES RETOUR A LA TERRE

IMPORTANTE VISITE D'INSPECTION

Les colonies du Retour à la Terre de Témiscamingue et d'Abitibi ont reçu récemment la visite de délégués importants des deux gouvernements, fédéral et provincial, et des deux grands chemins de fer, National et Pacifique.

M. L. A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, représentait le gouvernement de Québec; M. Jones, un des officiers de l'hon. M. Gordon, représentant le gouvernement fédéral; M. A. Van Scoy, représentait le Canadien Pacifique, et M. McGowan, le Canadien National. Les principaux officiers du ministère de la Colonisation, tant au Témiscamingue que dans l'Abitibi, se sont joints aux visiteurs pour les guider et les accompagner.

Arrivés samedi, ils ont passé le dimanche dans Rollet (la rivière Solitaire) et Montbeillard, et ils sont venus lundi visiter la colonie du canton de Villemontel.

M. l'abbé Lévesque, desservant de Ste-Gertrude, M. Authier, député d'Abitibi, M. Dumont, ingénieur des chemins, M. Beaudry, agent des terres et maire d'Amos, M. David Gourde, marchand d'Amos et de Villemontel; M. Vitalien Villeneuve,

surintendant du retour à la terre et maire de Villemontel, ainsi que quelques autres citoyens ont accompagné les délégués officiels dans la visite du centre de la nouvelle colonie de Sainte-Gertrude de Villemontel.

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que notre colonie abitibienne du Retour à la Terre est classée au premier rang au point de vue du développement à date. L'impression qu'en ont apportée les visiteurs est très bonne.

M. Authier a profité de la circonstance pour renouveler son plaidoyer en vue d'obtenir que les colons du Retour à la Terre soient mis sur le même pied que les autres colons, ayant part aux mêmes travaux et aux mêmes primes de défrichement, etc. On lui a promis que ces colons recevraient leurs billets de location très prochainement.

La colonie de Villemontel a créé certainement une impression très favorable sur les visiteurs. Ceux-ci ont pris le train lundi pour retourner dans leurs villes respectives.

Accident d'auto

Voyageurs blessés. — A l'est de Taschereau

Un sérieux accident d'automobile s'est produit, mercredi, au pont de la rivière Chevreuil, à l'est de Taschereau.

La machine, propriété de M. Frigon, d'Amos, a enfilé à côté du pont, par suite d'une fausse manœuvre. Les occupants étaient: M. L.-D. Roberge, de Lévis, voyageur de commerce, M. Lepage, autre voyageur, de Québec, et M. Boutin, d'Amos. Ce dernier a eu la figure coupée et contusionnée, au point de nécessiter cinq points de suture.

M. Roberge eut le nez cassé, la mâchoire et quelques côtes forcées. Il a été transporté dans sa famille, à Lévis.

Berlin. — Le pasteur Schleininger demande l'ouverture d'une souscription nationale en faveur des colons allemands persécutés chez les Russes.

que le prochain bureau de direction reçoive instruction de les étudier sérieusement.

J.-B.-L. ALARIE,
Secrétaire diocésain.

La route La-Sarre-Duparquet

La construction de la route La-Sarre-Duparquet est pratiquement terminée. C'est un record magnifique. Il reste à faire le gravelage. On peut aussi, maintenant, aller de Rouyn à Kirkland en automobile, quoique la construction de la route ne soit pas parfaitement complétée.

Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :--: QUE.

Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 190

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)

AMOS.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: MINES

4273 Fabre,
Cherrier 8785,

MONTREAL.

Adieux au monde

Lundi dernier, au départ du train, plusieurs centaines de personnes ont fait leurs adieux à quatre jeunes filles d'Amos, qui, mardi, le 22 août, sont entrées chez les Soeurs de l'Assomption, à la maison-mère de Nicolet. Ces quatre postulantes sont Mlles Georgianne Bourcier, fille de M. Israel Bourcier; Juliette Doiron, fille de M. Edmond Doiron; Emilia et Germaine Pelletier, filles de M. Hubert Pelletier.

Nous les félicitons.

Représentant demandé

Nous demandons un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main. Gros profits, très peu de capital requis.

M. Woloshen

58, St-Dominique, QUEBEC, Qué.

Amendement à la loi de chasse et de pêche

L'inspecteur Cousineau désire avertir les chasseurs, qu'en vertu d'une décision récente du ministère de la chasse et de la pêche, toutes les personnes résidant ou non en Canada, doivent se munir d'un permis, si elles désirent transporter du gibier.

Ce permis, qui dans les années passées, était exigé des non résidents, le sera cette année également des résidents.

Cette décision a été prise afin de pouvoir protéger, d'une manière plus efficace, le gibier de notre province.

Dans quelques semaines aura lieu l'ouverture de la chasse. Il serait prudent pour tout chasseur désirant s'éviter des ennuis inutiles, voir un officier du département, avant son départ, afin d'être bien au courant de cet amendement à la loi de chasse et de pêche.

ST-ONGE & CIE LIMITEE

EPICIERS EN GROS

Les pionniers du commerce de l'épicerie en gros dans

L'ABITIBI



Au delà de quinze années de service satisfaisant

Entrepôts à :

AMOS, LA SARRE, NORANDA-ROUYN, KIRKLAND LAKE,
Tél. 38 Tél. 63 Tél. 65 Tél. 451